



## Jean-Alain Divanac'h

Secrétaire général de la FDSEA

### Faux prétextes et mauvaises solutions

**Les acteurs de l'aval, industriels et grande distribution, n'en finissent pas d'user et d'abuser du prétexte de la crise sanitaire pour faire peser tous les risques sur le maillon production et pour nous utiliser comme variable d'ajustement. Et il faut croire que plus c'est gros, plus ça passe.**

En porc, alors que la demande est favorable, que ce soit sur le marché intérieur ou à l'export, les abattages reculent en France. En lait, les industriels infligent une double peine aux éleveurs, en faisant pression sur les volumes et sur le prix. La GMS s'affiche dans les médias en chevalier blanc de la production française ; et dans les rayons d'un supermarché de Saint-Pol de Léon, en plein cœur de la zone légumière, les consommateurs se voient présenter de la tomate d'import. Le prétexte de la GMS ? La défense du pouvoir d'achat des consommateurs ! La réalité est plus certainement la préservation d'une marge maximum ! Aucun de nos secteurs de production n'est épargné par les faux prétextes de l'aval. Alors que les outils de transformation de l'agroalimentaire de l'Ouest tournent à plein régime, il faut être bien naïf pour croire à un soi-disant besoin d'effort de solidarité du maillon production ! Comme si, dans leur grande bonté, les acteurs de l'aval allaient nous renvoyer l'ascenseur. Le pire serait de céder aux sirènes appelant à réduire la production, et ainsi de dérouler le tapis rouge à nos concurrents sur notre propre marché intérieur et à l'export et en même temps de dégrader la compétitivité de nos productions. Chaque chose doit se faire à sa juste place. C'est à l'organisation économique des produc-

teurs de jouer son rôle d'adaptation de l'offre à la demande et de se montrer conquérante par la recherche de nouveaux débouchés. La plus grosse erreur est celle d'une régulation franco-française, et ce d'autant plus quand le mot d'ordre vient d'une interprofession qui, rappelons-le, est loin de se limiter à la présence du seul maillon production !

La FDSEA le martèle depuis des années, l'organisation interprofessionnelle est utile pour la transparence des marchés. Mais ce n'est pas là que se prennent les décisions commerciales, qui relèvent de la libre négociation entre les opérateurs économiques. Nous avons face à nous un aval extrêmement organisé, qui nous oblige à repenser notre propre organisation pour trouver notre équilibre. Restons à notre étage pour défendre nos coûts de production et la valeur de nos produits, au risque sinon de faire le jeu des industriels et de la GMS. Nous ne sommes pas des marchands de beurre, de côtelettes ou de plats préparés !

La FDSEA met en garde contre les faux prétextes et contre les mauvaises solutions en ces temps de crise. Restons coûte que coûte sur nos fondamentaux : une organisation des producteurs forte et conquérante pour un juste prix de marché, s'appuyant sur une production compétitive. Le syndicalisme a toute sa place pour monter en première ligne contre les abus de l'aval, pour défendre notre compétitivité, mais aussi pour piquer nos organisations économiques quand elles sont dans le dévoiement. Les faux prétextes d'aujourd'hui ont le mérite de nous rappeler les vrais enjeux de nos combats pour la pérennité de nos productions et de notre métier. À la FDSEA, nous ne dévions pas de nos convictions et de la ligne que nous nous sommes fixés ensemble !